



Quand les interactions sociales tissent des liens précieux

2^e semestre 2025

le magazine de l'Adapei 63



LE NOUVEAU CATALOGUE DE NOËL EST ARRIVÉ !



ACHETER LES PRODUITS DE NOTRE NOUVEAU CATALOGUE DE NOËL,
C'EST CONTRIBUER DIRECTEMENT À LA RÉALISATION D'ACTIONS CONCRÈTES
POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP.

NOUS COMPTONS SUR VOUS !



édito

Des récits de vie et de solidarité

Alors que l'année s'achève, nous avons choisi, pour ce numéro de fin d'année, **de mettre en lumière des histoires qui font sens, des histoires qui parlent de vie, de liens et d'humanité.**

Au fil de ces pages, vous découvrirez des récits inspirants des personnes que nous accompagnons au quotidien, des parcours uniques, des moments de joie, de partage et de dépassement. Mais nous voulons également célébrer ces liens qui se tissent entre elles, ces rencontres qui créent des amitiés sincères et parfois même de véritables histoires d'amour. **Ces témoignages, simples et authentiques, nous rappellent combien chaque relation humaine est précieuse et combien le partage enrichit nos vies.**

Ce numéro est aussi l'occasion d'une nouvelle étape pour l'Adapei 63 : **nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée de Danielle Ruillon à la présidence de l'association.** Maman impliquée depuis de nombreuses années dans la vie de notre association, Danielle succède à Vincent Tisserand, qui a œuvré avec passion et engagement pendant de nombreuses années pour porter et développer notre projet associatif. Son parcours personnel et son investissement auprès des familles et des personnes accompagnées sont autant d'atouts pour poursuivre et enrichir notre mission commune.

En cette période de fêtes de fin d'année, nous vous adressons à toutes et à tous nos meilleurs vœux. Que ces moments soient l'occasion

de partage, de joie et de convivialité, entourés de vos proches, et qu'ils vous apportent inspiration et énergie pour l'année à venir. Au fil des pages et sur la couverture de numéro, découvrez les dessins de Mailys, Jule et Adella, jeunes de l'IME de Mozac.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et de très belles fêtes de fin d'année !



Directrice de publication :
Danielle Ruillon
Adapei 63
104 Rue de l'Oradou - 63000 Clermont-Ferrand
www.adapei63.fr



Impression & distribution :
Atouts PRINT
63250 Celles-sur-Durolle

Nombre d'exemplaires : 5 000 ex
Numéro 6 - 2^e semestre 2025
Crédit photo couverture : Elisabeth et Serge
au foyer de Saint-Priest + dessins de jeunes
de l'IME de Mozac (63)
Numéro ISSN : 3000-0173

Création et réalisation :
KMZ Productions
38, rue des Jacobins
63000 Clermont-Ferrand
kmzproductions.fr

GROS DOSSIER

L'importance des liens sociaux.....p. 4 à 9

ACTUALITÉS

Quoi de neuf à l'Adapei 63 ?p. 10 & 11

FOCUS PORTRAITS

Parcours de vies avec Bruno Ribière.....p. 12 & 13

ALLER PLUS LOIN

Zoom sur les relations amoureuses p. 14 & 15



Alexandre, Anthony, Céline et Stanislas, travailleurs en ESAT

Amour et handicap : tranches de vies

Les personnes en situation de handicap, elles aussi, aspirent à l'amour et à une vie affective épanouie. Nous avons échangé avec Monique, déléguée territoriale à Ambert, son fils Stanislas, travailleur en ESAT, et Alexandre, jeune papa, rejoints par Anthony et Céline, dont on vous parle plus loin dans le magazine.

Des journées riches et variées

Stanislas et Alexandre évoluent au sein de l'ESAT Le Valdore d'Ambert, tout comme Céline et Anthony. Entre blanchisserie, peinture, espaces verts ou encore sous-traitance pour des entreprises locales, cet établissement propose de nombreux métiers. « On fait plein de choses selon les demandes : des médailles, des statuettes, du reconditionnement... », explique Stanislas qui travaille au service sous-traitance. Alexandre ajoute : « Quand je suis rentré, j'ai fait la blanchisserie, puis les espaces verts... enfin voilà, il y a plein de choses différentes. »

Soutenir sans s'immiscer

Pour Monique, le rôle de parent et de déléguée territoriale ne consiste pas à s'immiscer dans l'intimité de

son fils ou des autres travailleurs.

« Nous, en tant qu'Adapei, nous sommes une grande sœur : on accompagne, on facilite, on met en lien si nécessaire, mais ce sont eux qui décident. » Elle poursuit : « Ils ont des projets, des envies, et, si besoin, on les aide à prendre contact avec les bonnes personnes, un psychologue ou un sexologue, mais ce sont eux qui mènent leur vie. » L'objectif : permettre à chacun de s'exprimer librement sur sa vie affective, ses projets familiaux et ses désirs, tout en respectant son autonomie.

L'amour n'a pas de handicap

Alexandre, jeune papa d'un petit garçon de 5 ans, partage son expérience avec simplicité : « Mon handicap n'a jamais été un frein pour ma vie de couple ni pour mon

« Je veux qu'il sache qu'on peut vivre sa vie normalement, aimer, être aimé et partager des moments heureux. »

rôle de père. On vit l'amour et le plaisir comme tout le monde. »

Sur la parentalité et la manière d'aborder le handicap avec son fils, Alexandre précise : « Il a 5 ans et il me pose beaucoup de questions : pourquoi certaines personnes ont des difficultés pour voir ou marcher. Je lui explique à ma manière. Il faut qu'il comprenne qu'il y a plusieurs

formes de handicap et que tout le monde peut aimer et être aimé. »

Alexandre insiste sur la normalité de son rôle de parent : « Je suis un papa comme tout le monde, pas un papa "handicapé". Je veux qu'il sache qu'on peut vivre sa vie normalement, aimer, être aimé et partager des moments heureux. »

À leurs côtés, Anthony et Céline racontent également la force de leur relation, la confiance et le respect qui la nourrissent. « Pour nous, notre handicap n'est pas un frein, on partage le plaisir et l'amour comme n'importe quel couple. On parle de tout, on se fait plaisir et on s'aime tous les deux. »

Lever les tabous et normaliser les échanges

Parler de vie affective et de sexualité en ESAT reste parfois délicat, mais c'est une étape essentielle pour normaliser ces échanges. Monique insiste : « C'est un chemin à faire pour tous. L'essentiel est de se sentir reconnu et respecté dans sa vie personnelle. »

Elle souligne également que la pudeur et les habitudes varient : « Tous les travailleurs ne sont pas à l'aise pour en parler. Certains échangent facilement, d'autres non. C'est normal, et ça ne dépend pas du handicap mais de la personnalité de chacun. »

L'autodétermination, clé de l'épanouissement

Des associations comme l'Adapei ou « Nous Aussi » accompagnent cette autonomie, en offrant des outils pour décider de sa vie professionnelle, affective et

familiale. Monique explique : « Nos enfants ne sont pas des enfants à vie. Aujourd'hui, ils ont les moyens de s'organiser, de s'exprimer et de vivre pleinement. »

Elle insiste sur l'importance de laisser la parole aux personnes concernées : « Trop souvent, on parle pour eux. Ici, c'est eux qui racontent leur vie, leurs projets, leurs envies. C'est fondamental. »

Comme tout le monde

Au fil de ces témoignages, une évidence se dessine : le désir d'aimer, d'avoir une vie de famille, de partager des moments de bonheur et de construire des projets affectifs est universel. Les travailleurs en situation de handicap vivent leurs émotions, leurs relations et leur parentalité avec la même intensité que

*« Trop souvent,
on parle pour eux.
Ici, c'est eux qui
racontent leur vie,
leurs projets et
leurs envies.
C'est fondamental. »*

chacun d'entre nous. Les familles, associations et professionnels ont pour mission de soutenir, d'accompagner et de respecter, afin que chacun puisse vivre sa vie, librement et pleinement. ■



Amour et handicap : tranches de vies

Focus sur les personnes que nous avons interrogées et que nous remercions chaleureusement d'avoir accepté de partager leur point de vue sur ce sujet parfois tabou.

Alexandre, le papa engagé



« Je suis un papa comme tout le monde. On apprend ensemble. »

Travailleur appliqué, jeune papa attentif, Alexandre jongle entre responsabilités professionnelles et questions d'enfance. Avec son fils, il construit une parentalité simple, juste, où la tendresse fait office de boussole.

Monique, la référente qui ouvre le cadre



« J'accompagne, mais je ne décide jamais à leur place. »

Déléguée territoriale à l'Adapei 63 et mère de Stanislas, 48 ans, Monique occupe un rôle clé : être présente, à la juste distance. Son credo : sécuriser sans infantiliser, soutenir sans décider.

Stanislas, le professionnel polyvalent



« J'aime essayer, faire différent, ça me fait avancer. »

À l'ESAT, il navigue entre sous-traitance, reconditionnement et nouvelles missions. Son moteur : la découverte. Son parcours : une succession d'expériences qui lui permettent de grandir, à son rythme.

Anthony & Céline, le couple complice



Céline : « On s'aime, on se comprend et ça fait du bien. »
Anthony : « Notre handicap ne nous arrête pas : on parle, on partage, on est heureux. »

Depuis près de vingt ans, Céline et Anthony forment un duo solide, basé sur le respect, la communication et la joie partagée. Ensemble, ils naviguent entre leur vie professionnelle et leur quotidien de couple, toujours avec tendresse et humour, et bien sûr, de nombreuses balades en camping-car !

**Le handicap ne
devrait inspirer
qu'une chose :
L'ACTION**



**L'Adapei 63 accompagne plus de 2 000 personnes
en situation de handicap et de fragilité**

Rejoignez-nous : www.adapei63.fr

Alexandra et Cléa : l'amour en fil conducteur



Maman de deux filles, Alexandra partage avec pudeur et sincérité son parcours aux côtés de Cléa, sa cadette en situation de handicap. Entre doutes, combats et éclats de rire, elle raconte une histoire de résilience, de famille et d'amour inconditionnel.

« Très vite, j'ai senti que quelque chose n'allait pas, raconte-t-elle. Cléa ne me regardait pas, il n'y avait pas d'interaction entre nous, son regard semblait vide. » Cette observation initiale a été le point de départ d'un long cheminement, fait d'interrogations et de recherches pour comprendre le handicap de sa fille.

« À l'école, Cléa n'était pas vue comme une bête sauvage, elle avait même des copains et des copines. »

De médecin en médecin, d'examens en bilans, Alexandra n'a jamais cessé d'avancer. « Cléa a eu des prothèses auditives, et même des lunettes aux verres très épais, alors qu'elle n'était ni sourde ni malvoyante. En fait, sa déficience intellectuelle et son hyperactivité étaient la cause de son manque de concentration. »

Aux côtés de sa famille — sa maman, la grand-mère de Cléa si présente, son conjoint depuis une quinzaine d'années qui l'a élevée

avec tout son amour, et sa fille aînée « qui a appris à apprivoiser la différence » — Alexandra a construit autour de Cléa un cocon d'amour et de bienveillance. **« Ma mère a beaucoup aidé. Leur lien est très fort, elles sont très fusionnelles. »** L'importance de ce soutien familial est une constante dans le parcours d'Alexandra, offrant à Cléa un environnement stable et rassurant.

Dès la petite enfance, Cléa a bénéficié d'un accueil adapté. « Elle a été prise à temps partiel à la crèche aux Petits Mousses, puis à la crèche Néron à Clermont-Ferrand. Les équipes ont mis en place un projet personnalisé pour elle, avec des activités de motricité et un suivi

adapté à ses besoins. »

Cette approche a permis à Cléa de progresser à son rythme avant d'entrer à l'école.

« Au départ, l'école n'a pas été simple... Avec des AVS absentes et des équipes peu à l'écoute, c'était compliqué. » Grâce à l'intervention d'amies et d'enseignants compréhensifs, Cléa a trouvé un environnement plus inclusif à Montjoly, à Chamalières, où elle a pu s'épanouir socialement et sur le plan scolaire. « Cléa n'était pas vue comme une bête sauvage, elle avait même des copains et des copines. » Cette étape a été cruciale pour son développement social et émotionnel, lui permettant de créer





« Il faut continuer de se mobiliser pour nos enfants, comme les générations précédentes. C'est grâce à ces parents engagés qu'on a aujourd'hui des structures comme l'IME. »

des liens avec ses camarades et de s'intégrer progressivement dans la vie scolaire.

Aujourd'hui, Cléa s'épanouit à l'IME Jean-Louis Pirel, où elle progresse chaque jour. « **C'est une super équipe, très bienveillante, très à l'écoute des familles.** Cléa adore y aller. Quand elle n'a pas envie d'être en vacances, c'est bon signe ! » Mais une inquiétude grandit : celle du passage à un centre d'accueil de jour. « On passe d'un cocon protec-

teur à un environnement beaucoup moins encadré. On aimerait qu'il y ait une transition, un accompagnement plus progressif », s'inquiète Alexandra.

Au-delà des obstacles, ce qui demeure, c'est la lumière de Cléa, son humour, sa spontanéité, sa façon unique de dire "je t'aime". « Elle a beaucoup d'humour. Tout le monde la qualifie d'"atta-chiante" ! Elle peut être très têtue, mais elle nous fait rire tout le temps. » Ces moments de joie et de complici-

té sont au cœur de leur quotidien, rappelant que l'amour et l'attention portée à Cléa surpassent toutes les difficultés.

Et la voix d'Alexandra rappelle avec douceur combien la solidarité entre parents est précieuse :

« Il faut qu'on continue à se mobiliser pour nos enfants, comme les générations précédentes. **C'est grâce à ces parents engagés qu'on a aujourd'hui des structures comme l'IME. Il faut poursuivre le mouvement.** » ■



Faire un don et/ou devenir adhérent de l'Adapei 63



Faire un don, c'est soutenir concrètement l'Adapei 63 à améliorer l'accompagnement des personnes handicapées en leur donnant accès aux loisirs, à la culture... mais également à nous aider à défendre les droits des personnes handicapées dans tous les domaines de leur vie : scolarisation, emploi, accessibilité, accompagnement et services adaptés, inclusion dans la société...

En devenant adhérent à l'Adapei 63, vous bénéficiez de l'offre associative destinée aux parents et personnes accompagnées comme, par exemple, l'aide à la gestion administrative. L'adhérent peut aussi participer à la vie associative et peut prendre part à des décisions comme à l'Assemblée Générale.

Faire un don



Adhérer



Danielle Ruillon, nouvelle présidente de l'Adapei 63

*À l'occasion de la réunion du 17 septembre dernier,
le Conseil d'Administration de l'Adapei 63
a élu Madame Danielle Ruillon à la présidence de l'association.*

Figure connue et reconnue au sein de l'Adapei 63, **Danielle Ruillon apporte avec elle un engagement profond, forgé au fil de nombreuses années d'implication en tant que maman investie auprès de l'association et défenseure de longue date des droits et besoins des personnes en situation de handicap.**

Son parcours personnel et associatif témoigne d'une volonté constante de construire un environnement bienveillant, stable et porteur de sens pour les familles, les personnes accompagnées et les professionnels.

Elle succède ainsi à Monsieur Vincent Tisserand, à qui l'association adresse ses remerciements pour son engagement et le travail accompli durant son mandat.



Danielle Ruillon © Adapei 63

Dans le même temps, afin d'assurer une continuité solide dans le pilotage stratégique et opérationnel de l'association, le Conseil d'Administration a procédé à la nomination de **Monsieur Olivier Fabiani, Directeur Général de l'Adapei 42, au poste de Directeur Général intérimaire.**

Ces décisions, prises à un moment clé pour l'Adapei 63, s'inscrivent pleinement dans une volonté forte et assumée de garantir la

stabilité, la continuité et la cohérence du projet associatif, tout en préparant l'avenir avec lucidité et ambition.

Elles traduisent également la détermination du Conseil d'Administration à maintenir une gouvernance attentive, transparente et guidée avant tout par l'intérêt des personnes accompagnées, des familles et des professionnels qui font vivre l'association au quotidien.

**Le handicap ne devrait inspirer qu'une chose :
L'ACTION**

L'Adapei 63 accompagne
plus de 2 000 personnes
en situation de handicap et de fragilité

Rejoignez-nous : www.adapei63.fr

Opération brioches : les jeunes mobilisés

Lors de l'opération brioches organisée en octobre, les élèves de l'institution Sainte-Thérèse ont récolté 1 500 euros et vendu 250 brioches

Remise du chèque par les élèves © Adapei 63



Pour la 3^e année consécutive, les élèves du lycée professionnel de l'Institution Sainte-Thérèse Les Cordeliers de Clermont-Ferrand se sont engagés avec enthousiasme dans une action solidaire

au profit de l'Adapei. Une classe de 27 élèves, en formation « Métiers de la relation client », a ainsi organisé la vente de 250 brioches, permettant de récolter 1 500 euros pour soutenir

les personnes en situation de handicap, sous l'encadrement de Madame Arnaud, professeure d'économie-gestion, et avec l'aval de la direction, Monsieur Piallat, qui soutient activement ce projet pédagogique et solidaire.

Pour ces jeunes, comprendre les enjeux liés au handicap suscite un véritable élan de solidarité.

Cette expérience leur permet non seulement de développer leurs compétences professionnelles, mais aussi de prendre conscience de leur chance et de la valeur de l'engagement collectif.

La boutique solidaire de l'Unapei

Découvrez la Boutique solidaire Unapei

et faites-vous plaisir tout en soutenant une bonne cause pour les fêtes !



L'Adapei 63 s'associe à nouveau à la **campagne nationale de Noël solidaire de l'Unapei** avec la Collection Automne-Hiver 2025 à consulter sur le site adapei63.fr. Cette année, **plus de 100 références originales sont proposées** : papeterie, produits gourmands, soins bien-être, déco, jouets et jeux éducatifs, dont certains fabriqués dans les ESAT du réseau Unapei.

Chaque achat soutient directement des projets associatifs en faveur des personnes accompagnées.

Une permanence est organisée pour passer commande et récupérer les colis :

Les colis sont à récupérer du 11 au 18 décembre, les lundis et jeudis de 16h à 17h30, à la salle du Pôle Associatif, 19 ter allée de Bellevue à Clermont-Ferrand.

Cette campagne est menée par 45 associations membres du réseau Unapei et vous pouvez choisir qui soutenir.

Faites un achat solidaire et rejoignez le mouvement !

Toutes les infos sur adapei63.fr



© Adobe Stock

Liberté, égalité, intimité

Comme tout le monde, les personnes en situation de handicap intellectuel ressentent des émotions, ont des besoins, des envies, et aspirent à une vie affective et sexuelle pleinement épanouie. Pour éclairer ce sujet encore trop souvent entouré de silence, nous avons échangé avec Bruno Ribière, Directeur développement et parcours de vie à l'Adapei 63.



Avec sensibilité et conviction, Bruno Ribière revient sur les enjeux d'un accompagnement respectueux et sur l'importance de construire des repères clairs pour chaque personne.

Une dimension essentielle du parcours de vie

« La vie affective et sexuelle est un pan indispensable du parcours de vie des personnes accompagnées », affirme Bruno Ribière. Il rappelle que l'accompagnement ne se résume pas à prévenir des risques ou à poser des limites : il s'agit aussi d'ouvrir la porte aux émotions, au désir, à l'amour, au plaisir et à la possibilité de partager son quotidien avec quelqu'un que l'on aime.

L'Unapei, dans son livret Liberté, égalité, intimité, rappelle ce droit fondamental à l'épanouissement. Connaître son corps, apprendre à s'aimer et à respecter l'autre, favoriser les rencontres, rompre l'isolement, informer les familles... Autant de pistes concrètes pour permettre à chacun de construire sa vie affective selon ses propres besoins et aspirations.

Un accompagnement individualisé et respectueux

Bruno Ribière insiste sur la nécessité d'une approche sur mesure. « Chaque situation est unique. Il faut accompagner la personne tout en garantissant son intimité et sa sécurité. » Cette attention individualisée, explique-t-il, est le cœur même de la bientraitance. Elle repose sur l'écoute, la compréhension du

« Chaque situation est unique. Il faut accompagner la personne tout en garantissant son intimité et sa sécurité. »

consentement, et l'adaptation aux réalités de chaque établissement comme à chaque projet de vie.

Désir d'enfant et parentalité

L'Unapei le souligne : les personnes en situation de handicap intellectuel peuvent, elles aussi, avoir le projet de devenir parent. Ce sujet, parfois mal compris, nécessite un accompagnement subtil et bienveillant.

Soutenir l'expression du désir de parentalité, accompagner la grossesse, prévoir des outils et un soutien approprié pour l'enfant et sa famille... autant d'étapes essentielles.

« Il est important d'anticiper, de créer des repères et des pratiques adaptées pour que chaque projet de parentalité puisse se réaliser dans le respect et la sécurité », explique Bruno Ribière. Là encore, l'enjeu est de permettre, non d'interdire ; d'encourager, tout en protégeant.

Lever les tabous, un défi collectif

Selon Bruno Ribière, le principal obstacle reste les idées reçues : « Pendant longtemps, la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap était perçue de façon caricaturale, soit comme inexistante, soit comme déviante. » Aujourd'hui, les choses évoluent, mais le chemin à parcourir reste important. D'où la nécessité de construire des outils, des chartes et des référentiels pour guider parents et professionnels, et garantir un accompagnement juste, respectueux et protecteur. Cette démarche passe aussi par une sensibilisation dès l'enfance : parler d'émotions, de consentement, de puberté, de rencontres. Autant de sujets essentiels pour que les jeunes accèdent à l'âge adulte avec des repères solides et une meilleure compréhension de leurs propres désirs.

Une approche positive et humaine

Pour Bruno Ribière, la clé réside dans le travail collectif. « Il faut associer les familles, les représentants légaux, les professionnels et les personnes accompagnées elles-mêmes. » C'est en avançant ensemble, explique-t-il, que l'on peut construire un accompagnement véritablement positif, respectueux

des vulnérabilités de chacun, mais aussi de leurs aspirations les plus personnelles.

Grâce au livret **Liberté, égalité, intimité** et aux actions menées au sein de l'Unapei, une vision plus ouverte et plus humaine de la vie affective et sexuelle émerge progressivement. Une vision qui reconnaît le droit pour chacun d'aimer, de choisir, d'être choisi... et de vivre des relations alignées avec ses désirs, sa sécurité et sa dignité. ■

« Pendant longtemps, la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap était perçue de façon caricaturale, soit comme inexistante, soit comme déviante. »





Elisabeth et Serge

Élisabeth et Serge : l'Amour au foyer de Saint-Priest

Entre rires, tendresse et petits rituels quotidiens, Serge et Élisabeth partagent depuis près de 30 ans une histoire d'amour sincère et lumineuse. Au foyer de Saint-Priest-des-Champs, leur complicité rayonne et inspire.

Le coup de foudre

Leur rencontre remonte à 1997, à Thiers. Serge, originaire de Maringues, est alors hospitalisé. C'est au petit bar de l'hôpital qu'il aperçoit Élisabeth pour la première fois. « Elle souriait... Je lui ai demandé un diabololo menthe et on a commencé à discuter », se souvient-il. Élisabeth, amusée, raconte : « À chaque fois que je le voyais, je me mettais à ranger dans les tiroirs pour faire semblant d'être occupée ! ». « Tous les matins, j'allais la chercher au car et on s'embrassait », ajoute Serge. À l'époque, il la rejoignait avec sa petite voiture sans permis pour l'emmener voir sa maman à Maringues.

La vie à deux au foyer

Ensemble depuis 28 ans, ils partagent leur quotidien au foyer de Saint-Priest-des-Champs depuis huit ans. Pour leur permettre de vivre pleinement leur vie de couple, deux chambres ont été réunies : ils disposent ainsi d'un petit appartement rien qu'à eux, où règne une belle complicité.

« On s'encourage et on reste unis. Quand l'un ne va pas bien, l'autre est là pour le reconforter. »

Aujourd'hui, ils sont le seul couple marié du foyer, un statut qui suscite souvent curiosité et admiration.

Dans les bons moments comme dans les épreuves

Serge et Élisabeth se sont mariés en mai 2022. Face aux difficultés, ils restent soudés. « On s'encourage et on reste unis. Quand l'un ne va pas bien, l'autre est là pour le reconforter », confie Serge. Avant leur rencontre, Élisabeth était déjà maman de deux filles. Après huit ans sans les voir, elle a pu récemment les retrouver. Un moment particulièrement émouvant pour eux.

Les plaisirs simples du quotidien

Tous deux retraités, ils aiment partager des activités simples : jeux de société, balades ou moments entre amis.

Chaque matin, ils prennent le petit-déjeuner ensemble et Serge tresse les cheveux d'Élisabeth. « C'est pour cela qu'ils sont beaux ! », précise-t-il. Des rituels tendres qui ponctuent leurs journées. Leur chanson fétiche ? *Que je t'aime* de Johnny Hallyday bien sûr !

Un message aux amoureux

Leur histoire est une belle preuve que l'amour se construit jour après jour. « Qu'ils fassent leur vie à deux, qu'ils profitent ensemble et qu'ils soient heureux. Le mariage, c'est magnifique, même s'il y a parfois des disputes. C'est vrai que ça peut faire peur, mais au final, ce n'est que du bonheur », conclut Élisabeth avec tendresse. ■

Céline et Anthony : vingt ans d'amour, de défis et de voyages

Presque vingt ans d'amour, de tendresse et de route partagée. Céline et Anthony, tous deux en situation de handicap, forment un couple uni, soudé par les épreuves et porté par l'envie d'avancer ensemble.



© Pexels

Une rencontre qui change tout

Céline se souvient : « On s'est rencontrés en formation, pour nous aider à entrer dans le monde professionnel. C'était avant de travailler en ESAT. » Ce jour-là, elle ne se doute pas encore qu'Anthony, qu'elle vient tout juste de croiser, lui demandera de partager sa vie. Le 31 octobre 2006 — le soir d'Halloween — marque le début de leur belle histoire.

Main dans la main face aux épreuves

Leur parcours n'a pas été un long fleuve tranquille. Céline, aujourd'hui en rémission d'un cancer, garde le sourire malgré les épreuves : « Ce que j'aime chez Anthony, c'est sa gentillesse, sa facilité à aller vers les autres. Moi, je suis plus réservée. » De son côté, Anthony parle avec tendresse : « Céline me calme, elle m'apaise. Elle est plus discrète que moi, on se complète. » Parents d'un garçon, Timéo, né en 2009, ils ont dû

faire face à des moments douloureux, marqués par la fatigue, les problèmes de santé et le manque de soutien familial. Pourtant, leur amour, leur courage et leur bienveillance mutuelle ont été plus forts que tout.

Une vie sur la route

S'il y a bien une chose qui les unit encore plus, c'est leur goût du voyage. Ensemble, ils sillonnent les routes à bord de leur camping-car de sept mètres. Pour Anthony, voyager, c'est

avant tout une façon d'aller à la rencontre des autres et d'échanger, de partager un moment convivial. « On aime découvrir d'autres régions, mais ce que je préfère, c'est parler avec les gens », confie-t-il.

Céline, plus réservée, apprécie justement cette qualité chez lui : grâce à Anthony, elle s'ouvre plus facilement aux autres. Son lieu préféré ? Palavas-les-Flots, sur la Méditerranée. Là-bas, ils se sentent bien, portés par la chaleur du Sud et la bienveillance des rencontres.

Aujourd'hui, leur fils, âgé de seize ans, partage avec son papa le goût de la route : il aimerait devenir chauffeur routier !

L'amour, toujours

Malgré les difficultés, Céline et Anthony restent animés par la même philosophie : vivre l'amour à fond et profiter de chaque jour. « Il faut profiter des bons moments et voyager dès qu'on le peut », dit Anthony. Céline acquiesce doucement : « Oui, c'est ça. Et rester positifs. »

À travers leur histoire, ce couple nous rappelle que l'amour peut tout traverser — les épreuves, la distance, la maladie — et qu'il se nourrit autant de petits gestes quotidiens que de belles aventures.

Vingt ans plus tard, leur cœur bat toujours à l'unisson. Et sur la route, quelque part entre Ambert et Palavas, leur camping-car file vers de nouveaux horizons. ■

« Ce que j'aime chez Anthony, c'est sa gentillesse, sa facilité à aller vers les autres. Moi, je suis plus réservée. »



**PRODUITS D'HYGIÈNE
MATÉRIEL DE NETTOYAGE
MATÉRIEL DE CUISINE**

04 66 65 67 62

contact-bh@heegeo.fr

L'hygiène en confiance



Distributeur de produits d'hygiène et d'entretien, depuis 50 ans, la société n'a de cesse d'être un acteur visionnaire. L'éco-responsabilité, des solutions ergonomiques, la réduction de la chimie, la maîtrise des budgets nous permettent de rester à l'écoute et de répondre à la demande de nos clients.